



*Route de Bitternaz 15
CH-1562 Corcelles-Payerne*

Projet d'implantation de noyers à bois dans le 8^{ème} arrondissement

Table des Matières

Table des Illustrations	1
Projet : implantation de noyers à bois dans le 8 ^{ème} arrondissement	2
Analyse – propositions	2
Inventaire.....	2
Généralités.....	2
Projection idéale pour atteindre les buts fixés pour le 8 ^{ème} arrdt	3
Densité et composition des plantations	4
Résultats de l'inventaire et analyse	5
Vitalité de la végétation.....	5
Accroissement	5
Qualité des tiges	10
Coûts, rentabilité de la démarche	12
Recommandations – propositions – suggestions.....	13
Conclusion.....	13
Documentation	14
Remerciements	14

Table des Illustrations

Tableau 1	4
Tableau 2	12
Figure 1	6
Figure 2	7
Figure 3	8
Figure 4	9

Projet d'implantation de noyers à bois dans le 8^{ème} arrondissement

Analyse – propositions

Inventaire

Généralités

Contraintes

L'inventaire effectué a été élaboré et effectué de manière à répondre à deux critères principaux à savoir :

1. L'analyse et le suivi des peuplements de noyers mis en place dans le 8^{ème} arrondissement,
2. L'analyse et le suivi d'individus représentatifs de ces mêmes peuplements.

Parcelles plantées

Les parcelles plantées sont dispersées sur le territoire. Ce sont en général de petites entités (moyenne : ...ha) et pour la majorité d'entre elles replantées en noyers mélangés avec d'autres essences. La petitesse des parcelles se traduit par des placettes n'englobant parfois que partiellement les peuplements (grille hectométrique). Ce paramètre influence l'erreur à craindre dans les résultats statistiques.

Compatibilité avec les autres méthodes en cours

Dans la démarche, le souci de cohésion avec les méthodes de suivi de peuplements de l'Institut Fédéral de Recherche Forestières de Birmensdorf (WSL) d'une part, et les inventaires par placettes variables effectués périodiquement dans les forêts vaudoises d'autre part, a débouché sur la mise au point du protocole d'inventaire (cf. annexe 1).

Méthodologie

Emplacement et surface des placettes

Les emplacements ont été déterminés par une grille hectométrique identique à celle utilisée par le SFFN, avec une variabilité de +/- 10m, de manière à pouvoir inclure à l'étude les résultats des inventaires périodiques effectués sur l'ensemble de la propriété forestière. Le rayon moyen de chaque placette est de 11 m, ce qui correspond aussi à la moyenne des inventaires du SFFN.

Les centres des placettes ne sont signalés que s'il s'agit de placettes de référence (cf. paragraphe suivant) car l'intention générale est de ne comparer que les résultats de l'ensemble et non de chaque placette.

Choix des placettes de référence

Parmi les placettes retenues, certaines ont été choisies pour suivre l'évolution des individus. Cette catégorie de placettes, dont le centre est signalé dans le terrain par un piquet bleu muni d'une plaquette numérotée, elles ont été choisies surtout pour leur accessibilité et non pour la qualité des noyers.

Les noyers inventoriés sont numérotés, leurs positions géographiques et sociales dans le peuplement ont été relevées au cours de l'inventaire.

Ces mesures par individu permettront un suivi précis, et à long-terme d'établir une table de production réaliste. Ces placettes figureront dans le répertoire du réseau des sylviculteurs de la CPP-APW.

Facteurs limites

Quelques placettes prévues ont été éliminées, notamment dans certains reboisements mixtes. Dans cette catégorie de peuplements, la limite inférieure tolérée a été fixée à 2 tiges de noyer, dans les peuplements purs, la limite inférieure a été fixée à 1 tige.

Mesure des tiges

Les tiges des deux catégories de placettes ont été relevées de la même manière et selon les mêmes critères. Lors des mesures, les dhp inférieurs à 3 cm, de même que les autres critères de qualité des tiges inférieures à 1.5 m, n'ont pas été saisis. Deux dhp ont été saisis pour chaque tige, le premier dans l'axe tangentiel et l'autre à 90°.

Résultats globaux

Nombre de placettes relevées :	39	dont : 24 placettes de référence
Nombre de tiges mesurées :	310	soit : 8 tiges par placette en moyenne
Plus petit dhp :	1 cm	
Plus grand dhp :	32 cm	
Densité la plus forte :	29 tiges / placette	
Densité la plus faible :	1 tige / placette	
Ecartement le plus grand :	22 m	
Ecartement le plus faible :	3 m	
Surface de référence :	39 ha	

Projection idéale pour atteindre les buts fixés pour le 8^{ème} arddt

Buts

Produire 150 m³ de bois se service de qualité par année sur la base de dimensions idéales soit : 6 m de fût propre, 60 cm de diamètre moyen et 60 ans d'âge.

Surface nécessaire

En tenant compte d'un écartement entre les tiges adultes de 12m, de conditions et de qualité idéales, la surface en peuplement pur nécessaire pour produire annuellement 150 m³ correspondrait à 1.5 ha.

Si l'on projette cette surface sur 60 ans, 90 ha de peuplements purs sont nécessaires, sans tenir compte des accidents de parcours, tels que bris de vents ou de neige, gel, champignons etc. et des autres facteurs limitant la croissance comme la concurrence des autres arbres ou la qualité du suivi sylvicole.

Répartition par année

La surface nécessaire n'est pas le seul critère. Pour une production suivie et régulière, la répartition annuelle, tenant compte de la fertilité des sols et de variétés de noyers plantées, devra être régulière, ainsi que le suivi des travaux. Idéalement et en moyenne, 1.5 ha au minimum de peuplement pur devrait être planté annuellement. Avec les accidents de reprise et en cours de vie on peut arrondir à 2 ha.

Pour être sûr que la surface minimale soit atteinte chaque année, il serait bien que chaque garde forestier connaisse ce que son voisin a planifié et qu'au niveau de l'arrondissement, l'on s'assure que la surface nécessaire a bien été plantée chaque année.

Tableau 1

Années	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Idéal	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	26	28	30	32
Inventorié																39

L'inventaire 2008 montre que les reboisements actuels concordent avec la planification. Cependant, comme une partie de ces peuplements sont mixtes, il faudra être attentif à ne pas « perdre » les noyers dans ces zones.

Densité et composition des plantations

Durant la phase préparatoire et l'inventaire, différents modes de plantation ont été identifiés :

En peuplement pur :

Ecartement 5.5 x 5.5, 3.5 x 3.5 et écartement définitif.

En peuplement mixte :

1 ligne ou des individus disposés aléatoirement à faible densité.

Composition préconisée des peuplements

Peuplements purs

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
Sylviculture simple	Monoculture, climat sol maladie
Accroissement uniforme	Pas d'essence de remplacement en cas de maladie
Suivi facile	
Prévision de production facile	

Peuplements mixtes

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
Plus résistants (climat, maladies)	Choix sylvicoles difficiles
D'autres essences peuvent remplacer en cas de perte	Accroissement irrégulier
	Traitements différenciés selon essences
	Difficile d'atteindre les noyers pour l'élagage

Constats sur le terrain

Bien que favorable à des peuplements mixtes, force est de constater que dans ces cas les noyers dans leur majorité, ont perdu la course après quelques années. Les autres essences ont pris le dessus et étouffé les noyers.

Je préconise donc de continuer avec de petites surfaces de peuplements purs.

Densité préconisée

Du point de vue financier, (achat des plants), l'idéal est de planter en écartement définitif. Cependant, la vitalité constatée dans les peuplements auxiliaires (le plus souvent de l'aulne noir ou du frêne) pourrait avoir le même effet sur les plants de noyers que dans le cas de plantations mixtes. En cas de perte, il n'y a pas de possibilité de remplacer le noyer perdu par un autre noyer.

D'autre part, s'il n'y a pas de peuplement auxiliaire, les branches risquent d'être très grosses et difficiles à élaguer. Cependant, la différence des coûts d'investissement et d'entretien est telle qu'il vaut la peine d'encourir ces risques. (voir tableau comparatif)

Alternative

Au cours des travaux, j'ai constaté que tous les noyers plantés au bords des chemins étaient plus développés que dans les peuplements adjacents. Je pense qu'il s'agit surtout de l'effet drainant des fossés. De plus, le fait qu'ils soient situés le long des chemins permet de suivre facilement les individus. Pourquoi alors ne pas créer des allées de noyers le long des chemins?

Age des plants

Les forestiers expérimentés dans la culture du noyer sont unanimes. La qualité de la reprise des plants est inversement proportionnelle à la hauteur. En effet, le choc de la plantation est faible si le plant n'a pas encore développé un enracinement trop important. Il semble que l'argument de la concurrence (des ronces) est balayé par la vitesse de croissance des petits plants par rapport aux plus grands. Je n'ai pas vérifié cette argumentation.

Résultats de l'inventaire et analyse

Vitalité de la végétation

Nous n'avons pas encore la possibilité de pouvoir comparer l'accroissement en diamètre et en hauteur mesurés entre deux inventaires. La croissance annuelle en hauteur peut être utilisée comme critère dans la mesure où les cimes sont bien dégagées (dernière pousse). De plus la croissance en hauteur comme en diamètre varient selon l'âge, la qualité du sol et d'autres paramètres. Il convient donc de traiter ces données avec circonspection.

Toutefois, on peut s'appuyer sur l'ensemble des données récoltées comme indicateur.

Accroissement en diamètre

La comparaison des résultats de l'inventaire actuel et du prochain permettra de contrôler de manière exacte et systématique l'accroissement annuel et de formuler des hypothèses réalistes. Par les expériences, notamment celles de l>IDF, nous avons que l'accroissement en diamètre est à son maximum entre 30 et 40 ans. Dans le 8^{ème} arrondissement, les premiers noyers ont été plantés vers 1995, cela signifie qu'aucun d'entre eux n'est encore parvenu à ce stade.

Cependant, par comparaison avec l'âge des plantations et en faisant la corrélation avec l'accroissement en hauteur, nous pouvons déjà élaborer un début de courbe idéale et formuler des hypothèses plausibles.

Accroissement

Selon Jacques Becquey, chercheur spécialisé à l>IDF, l'accroissement de la circonférence à 1.3 m du sol devrait être située entre 3 cm et 3.5 cm pour parvenir au but final de 1m³ /ha /an de bois de qualité « ébénisterie ».

Favre – Développement & Foresterie Sàrl

Des accroissements supérieurs ont été constatés dans des plantations à faible densité (- de 250 plants / ha). Il faut aussi noter que l'accroissement en diamètre comme en hauteur varie fortement durant la vie de l'arbre.

Mesure des tiges

Les accroissements cités ci-dessus correspondent à un idéal. Cependant, l'influence de la qualité du sol est considérable sur l'accroissement en hauteur et en diamètre. Par exemple, les reboisements en noyers effectués dans la plaine de l'Orbe le long de l'autoroute, la croissance en diamètre est supérieure à la moyenne, par contre l'accroissement en hauteur au début très important, diminue considérablement.

Bases de l'analyse

La répétition régulière des mesures permettra d'établir avec précision l'accroissement des individus en comparant les dernières mesures avec les précédentes. Lors du premier inventaire, les mesures ne peuvent qu'être comparées entre elles en se référant à l'année de plantation.

A cette comparaison, on peut ajouter des mesures d'échantillons de troncs de noyers abattus lors de soins culturaux comme ci dessous.

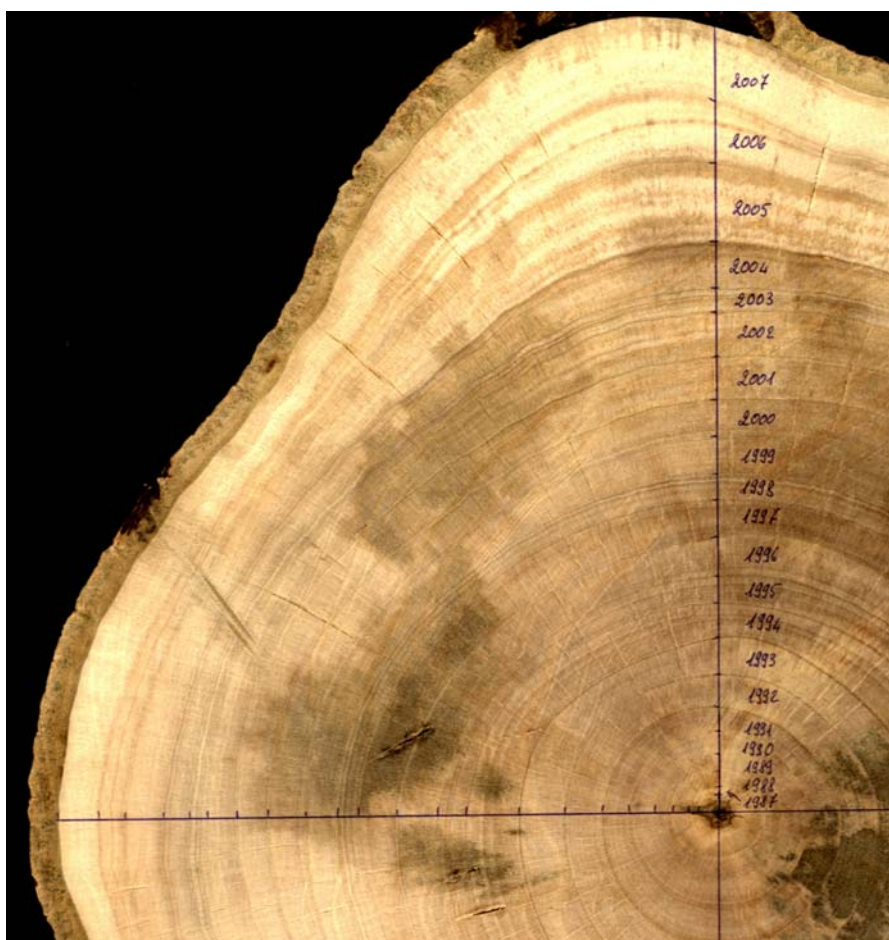


Figure 1

Par exemple, ce noyer de type « Regia » a poussé sur le plateau suisse, il a été planté en 1987 et a été coupé à fin 2007 lors d'une éclaircie. Son diamètre à hauteur de poitrine était alors d'environ 22 cm.

L'analyse de l'accroissement par la mesure des cernes permet de vérifier avec assurance (sous réserve d'accident climatique) si un peuplement a le potentiel de produire le volume de bois souhaité à l'âge de maturité (60 ans en moyenne).

Sur les cernes, nous pouvons constater que la croissance annuelle a été en augmentant au fil des années excepté 1998 et 2003 (années sèches), les derniers cernes atteignent 1.5 cm en 2006 et 2007.

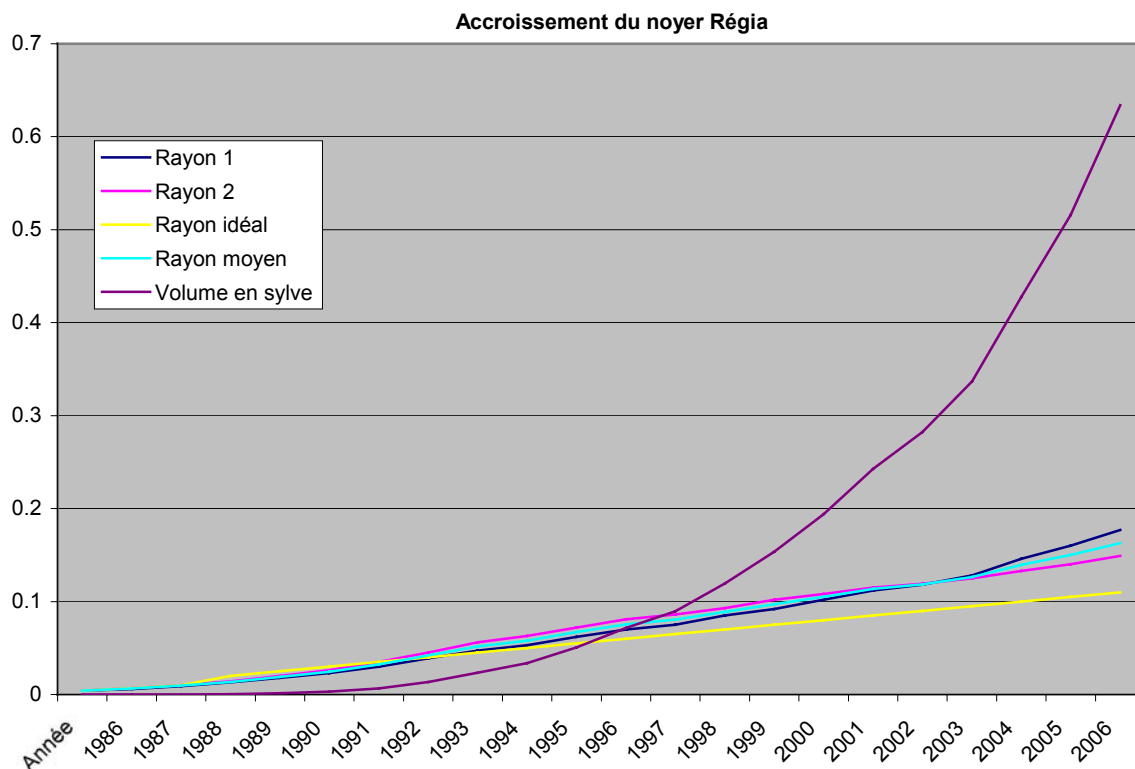


Figure 2

Si l'on prend en compte une densité finale de 60 - 70 pieds de noyers à l'ha, le volume sur pied à l'hectare d'un peuplement de noyer comme celui-ci serait d'environ 38 sylves pour une hauteur de 15 m en moyenne.

Les mesures des cernes montrent un accroissement légèrement supérieur à ce qui est nécessaire (rayon idéal) pour atteindre le but final.

Accroissement en diamètre

Comme cité précédemment, un seul inventaire ne suffit pas pour contrôler l'accroissement en diamètre des tiges. Cependant, comme nous connaissons l'année de plantation, nous pouvons effectuer une projection en comparant le DHP moyen de chaque tige et l'année de plantation et ainsi connaître avec assez de précision l'accroissement en diamètre annuel de chaque tige. Par souci de cohérence et pour obtenir des résultats interprétables, nous avons inclus dans le graphique uniquement les tiges dont le DHP a été mesuré, et à partir de 2cm.

Nombre de tiges incluses dans cette catégorie : 149

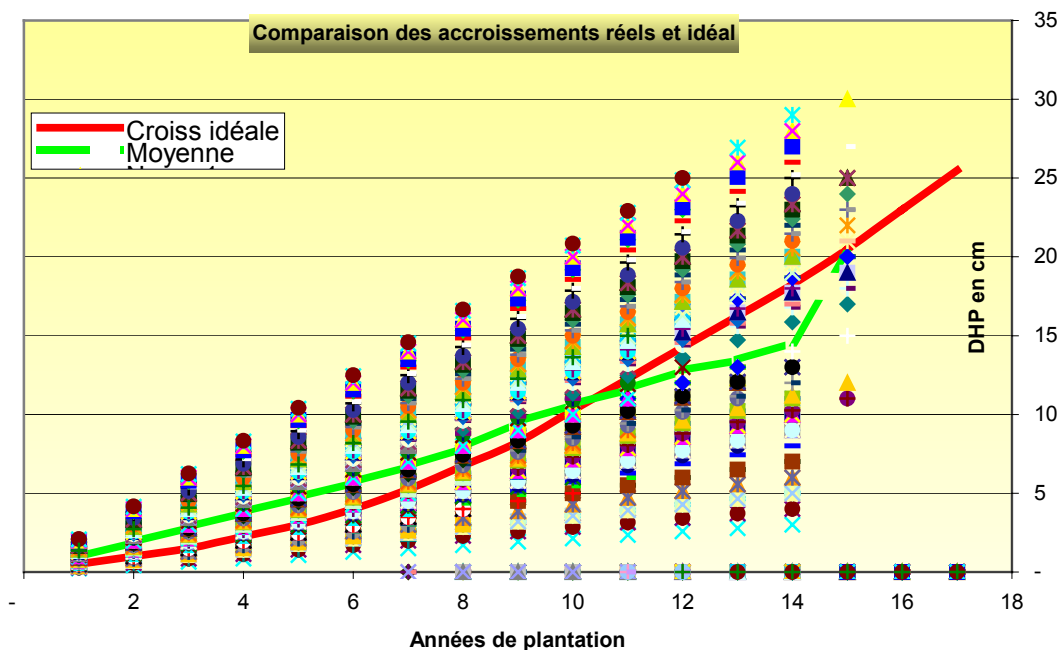


Figure 3

La croissance idéale en rouge a été calculée de manière correspondre tant aux buts fixés qu'à la mesure des cernes des prélèvements effectués (fig.1).

La croissance moyenne correspond au calcul effectué à partir de l'inventaire (DHP) et de l'année de plantation.

Constat :

La moyenne correspond à la courbe idéale durant les premières années, puis elle s'infléchit pour finalement rejoindre la courbe idéale. Le passage de la ligne moyenne sous la courbe idéale est visible dans le terrain de plusieurs manières :

C'est vers 8 à 10 ans que la vraie concurrence s'installe entre les tiges de noyers ou entre les noyers et les autres essences. C'est aussi la période où le risque d'oublier des peuplements (notamment mixtes) est la plus visible dans le terrain.

Le noyer n'aime pas la concurrence et si celle-ci est trop importante, l'accroissement en hauteur et en diamètre diminue considérablement. La concurrence est une émulation à pousser en hauteur aussi longtemps que la cime du noyer est dominante. La pousse annuelle la plus importante mesurée est de 1.8 m, dans un peuplement où les plantes concurrentes sont (encore) légèrement dominées par les noyers.

Le graphique montre le retard le plus grand dans l'accroissement en diamètre vers 14 ans de plantation. Au-delà, le nombre de tiges est insuffisant pour définir objectivement une tendance. A cet âge, les tiges sont réparties comme suit :

- Egal ou en dessus du DHP idéal : 36 %
- Entre la moyenne et le DHP idéal : 10 %
- En dessous de la moyenne : 54 %

- DHP idéal : 18 cm
- Le DHP le plus gros : 29 cm
- Le DHP le plus petit : 3 cm

Les inventaires suivants permettront de définir et vérifier les tendances.

Accroissement en hauteur

Les données ci-dessous ont été relevées sur les plantes de 2 m et plus. Avant cette hauteur, les difficultés d'accroissement peuvent être liées au choc de la plantation, j'ai donc choisi de ne pas en tenir compte.

Nombre total de tiges de 2 m et plus inventoriées : 246 tiges

Accroissement très faible, 30 cm et moins :	48 tiges	19 %
Accroissement faible, 31 à 50 cm :	31 tiges	13 %
Accroissement moyen, 51 à 70 cm :	37 tiges	15 %
Accroissement bon, 71 à 100 cm :	117 tiges	48 %
Accroissement excellent, 101 cm et plus :	13 tiges	5 %

Bien que moins précises que les mesures de DHP, les mesures en hauteur reflètent assez bien le constat fait dans le paragraphe précédent. Le graphique se base sur les 246 tiges mesurées de 2m et plus de hauteur.

Nous pouvons mesurer l'impact de la concurrence sur l'accroissement en hauteur, par contre, nous n'avons pas le recul nécessaire ni les indicateurs pour observer la reprise de l'accroissement après un dégagement.

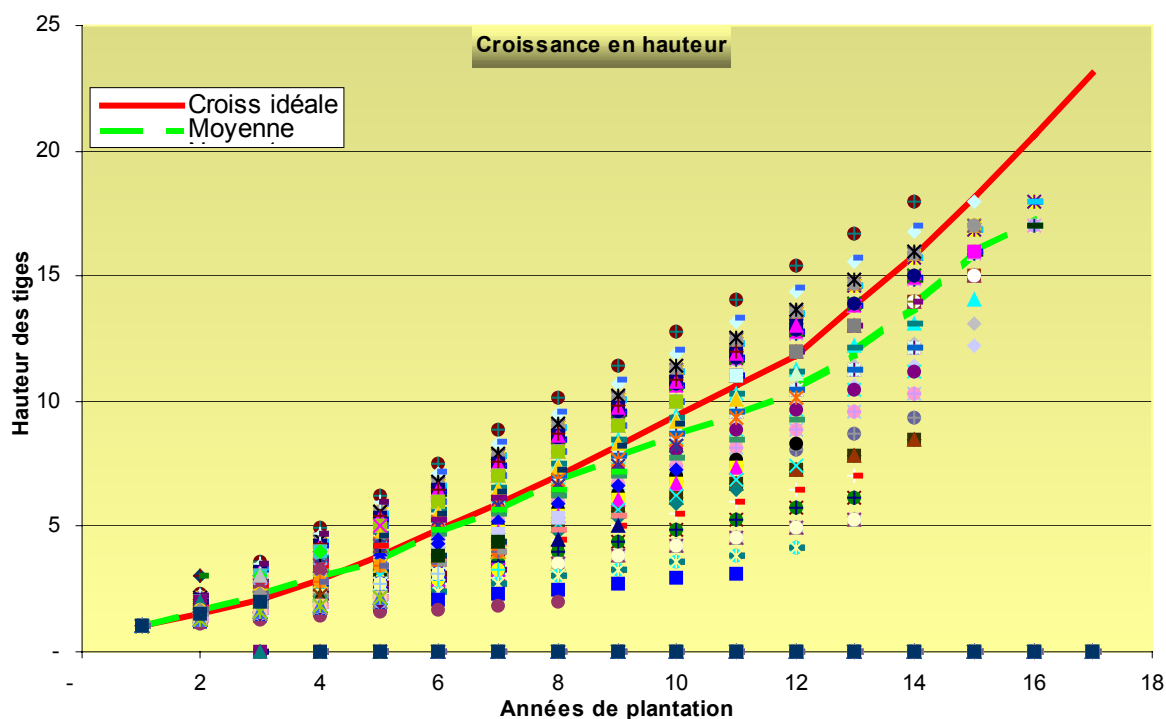


Figure 4

Comme dans la croissance en diamètre, le graphique montre un retard progressif dans l'accroissement en hauteur.

Après 14 ans de plantation, les 64 tiges inventoriées sont réparties comme suit :

Egal ou en dessus de la hauteur idéale :	19 %
Entre la moyenne et la hauteur idéale :	45 %
En dessous de la moyenne :	36 %

Favre – Développement & Foresterie Sàrl

Hauteur idéale :	16 m
La tige la plus haute :	18 m
La tige la plus basse :	8 m

Les données pour les tiges de plus de 14 ans étant en nombre insuffisant, il n'est pas possible d'interpréter les chiffres au-delà de ce terme.

Par contre après 14 ans de plantation, on constate que 81 % des tiges mesurées n'ont pas atteint la hauteur idéale. Comme nous n'avons pas assez d'expérience pour savoir si ce retard peut être comblé, les sylviculteurs, par les interventions permettant de maintenir ou favoriser l'accroissement en hauteur, devront s'assurer que les cimes sont bien dégagées en permanence.

Qualité des tiges

La qualité des tiges est un paramètre important pour la réussite du projet. L'inventaire a inclus ces paramètres par 3 critères soit :

1. Verticalité : dm de décalage par 2m de hauteur
2. Rectitude : dm de désaxement par 2m de hauteur
3. Elagage : hauteur propre en m

Si dans la rectitude, certains caractères héréditaires ont une part d'influence, dans tous les autres paramètres, le suivi des travaux sylvicoles est déterminant. La qualité de ce suivi sera particulièrement visible au niveau de l'élagage. La concurrence joue un rôle très important, toutefois, il est difficile d'inclure ce paramètre dans l'inventaire.

Verticalité

On peut aisément mesurer la qualité du suivi par la verticalité des tiges. Les chiffres ci-après n'ont pris en compte que les tiges à partir de 4 cm de dhp.

Sur 162 tiges de plus de 4 cm

- | | |
|---|------|
| ➤ 40 tiges sont parfaitement verticales | 25 % |
| ➤ 71 tiges ont une très bonne verticalité (1 dm par 2 m de hauteur) | 44 % |
| ➤ 36 tiges ont une verticalité acceptable (2 dm par 2 m de hauteur) | 22 % |
| ➤ 15 tiges ont une mauvaise verticalité (bois de tension) | 9 % |

Rectitude

La rectitude est plus liée à la provenance des plants qu'aux traitements culturaux. Les chiffres ci-après n'ont pris en compte que les tiges dont on pouvait mesurer correctement la rectitude.

- | | |
|---|------|
| ➤ 129 tiges sont parfaitement droites | 74 % |
| ➤ 31 tiges ont une très bonne rectitude (1 dm par 2 m de hauteur) | 18 % |
| ➤ 9 tiges ont une rectitude moyenne (2 dm par 2 m de hauteur) | 5 % |
| ➤ 4 tiges ont une mauvaise rectitude insuffisante | 3 % |

Elagage

Au niveau de l'inventaire, on peut déjà discerner quelques difficultés de suivi.

Sur 83 tiges de plus de 10 cm inventoriées

- 7 n'ont jamais été élaguées 8%
- 22 ont été élaguées jusqu'à 2m 26 %
- 20 à 3 m 24 %
- 17 à 4 m 20 %

Sur 27 tiges de plus de 20 cm inventoriées

- 1 n'a jamais été élaguée 3.5 %
- 1 a été élaguée jusqu'à 2 m 3.5 %
- 4 à 3 m 15 %
- 8 à 4 m 30 %
- 7 à 5 m 26 %
- 2 à 6 m 7 %
- 4 à 7 m et + 15 %

Avec un DHP de 20 cm, l'élagage des 4 premiers mètres devrait avoir été exécuté. La qualité des tiges ne semble pas avoir d'influence sur la décision d'élaguer ou non, puisque à ce diamètre, la rectitude des fûts varie entre 0 (excellent) à 2 (bon) dm de désaxement par 2m de hauteur.

Ces chiffres nous montrent qu'il faut commencer l'élagage plus tôt tout en étant attentif à ne pas fragiliser les tiges ou diminuer l'accroissement. Les relevés indiquent que sur les 34 tiges élaguées à 4 m et plus :

- 2 ont un accroissement très faible soit : 0.6 %
- 3 ont un accroissement moyen, soit : 1 %
- 22 ont un accroissement bon, soit : 64 %
- 7 ont un accroissement excellent, soit : 20.5 %

Mais cet élagage correspond généralement au tiers de la hauteur totale de chaque tige et au maximum à la moitié.

L'élagage commencé trop tard a pour conséquence une perte importante de bois de cœur et peut compromettre les buts fixés. Dans les zones où la végétation est la plus vigoureuse (plaine de l'Orbe) on peut noter quelques rejets sur les bourrelets de recouvrement après les opérations d'élagage.

Suggestion

Ce point étant capital pour garantir à l'acheteur de la qualité du bois à l'intérieur de la bille qu'il achète, la traçabilité des opérations d'élagage devrait être disponible au moment de la vente. Cela constituerait un sérieux plus pour la valeur du bois d'oeuvre.

Concurrence

Comme déjà évoqué précédemment, la concurrence des noyers entre eux mais surtout des autres essences a un effet positif tant que le concurrent se situe légèrement en dessous du noyer. Par contre dès que la cime des concurrents dépassent celle des noyers, l'accroissement en hauteur se réduit considérablement.

Les noyers « oubliés » sont la plupart du temps complètement dominés. Il convient donc de planifier les plantations et les interventions en tenant compte de ce paramètre. Voir commentaires dans paragraphes « *Accroissements en hauteur* et *Accroissements en diamètre* ».

Coûts, rentabilité de la démarche

Situation actuelle

Les systèmes de gestion des travaux n'étant pas particulièrement ciblés sur les cultures de noyers, il est difficile d'établir un calcul des coûts avec les chiffres réels.

Cependant, avec l'expérience des gardes forestiers, les indications sont suffisamment fiables pour établir une projection financière et calculer la rentabilité.

Les projections financières varient selon les options choisies par le sylviculteur. Les tableaux ci-après ont été établis pour calculer les coûts des peuplements purs avec deux variantes d'écartement 5.5 x 5.5 et 11 x 11.

Tableau comparatif des coûts et bénéfices selon le choix des écartements

Tableau 2

		Ecartement 11 x 11			Ecartement 5.5 x 5.5		
Année	Unité	Prix/un	Nbre / ha	Coût / ha	Nbre / ha	Coût / ha	
Coûts totaux investissements et entretien			83	61'394	331	85'698	
0	Préparation terrain	m2	0.5	10'000	5'000	10'000	5'000
0	Achat plants (hybrides)	pce	13	83	1'079	331	4'303
0	Plantation	pce	15	83	1'245	331	4'965
0	Protection	pce	5	83	415	331	1'655
1	Fauchage	m2	0.2	10'000	2'000	10'000	2'000
1	Remplacement plants	pce	13	20	260	20	260
2	Fauchage	m2	0.2	10'000	2'000	10'000	2'000
2	Toilettage taille formation (sécateur)	pce	5	83	415	331	1'655
3	Fauchage	m2	0.2	10'000	2'000	10'000	2'000
6	Dégagement tiges	m2	0.2	10'000	2'000	10'000	2'000
6	Elagage (scie)	pce	20	83	1'660	331	6'620
9	Dégagement tiges	m2	0.2	10'000	2'000	10'000	2'000
11	Dégagement tiges, desserrement pos	m2	0.8	10'000	8'000	10'000	8'000
11	Elagage solde tiges (scie)	pce	20	83	1'660	331	6'620
16	Dégagement (ess. Auxiliaires)	m2	0.5	10'000	5'000	10'000	5'000
11	Elagage solde tiges (scie)	pce	20	83	1'660	331	6'620
24	Dégagement (ess. Auxiliaires)	m2	0.5	10'000	5'000	10'000	5'000
40	Dégagement (ess. Auxiliaires)	m2	0.5	10'000	5'000	10'000	5'000
60	Réalisation	m3	50	300	15'000	300	15'000
60	Vente vois de service 1er choix	m3	1500	65	97'500	65	97'500
60	Vente vois de service 2ème choix	m3	280	25	7'000	25	7'000
60	Vente bois de feu	m3	50	280	14'000	280	14'000
60	Total des ventes			118'500		118'500	
60	Résultat de l'exercice			57'106		32'802	

Recommandations – propositions – suggestions

Surfaces plantées annuellement

Les surfaces plantées annuellement devraient être contrôlées de manière à assurer une production soutenue. Quelqu'un devrait avoir cette responsabilité au niveau de l'arrondissement. On peut imaginer des petites surfaces, mais aussi des allées.

Composition des plantations

Vu la difficulté d'un suivi particulier pour les noyers dans un peuplement mixte, je suggère que les nouvelles plantations comprennent uniquement des noyers.

Choix du terrain

Certaines surfaces visitées connaissent des difficultés dans la reprise des plants. Il faut vraiment s'assurer que le terrain est humide et frais, mais aussi bien drainé.

Choix des plants

Les plants trop âgés subissent le choc de la plantation parfois durant plusieurs années. Je suggère que si le forestier choisit de planter à racines nues, les plants mis à demeure ne devraient pas dépasser 1.5m.

Fauchage, dégagement

Les effets néfastes de la concurrence directe sur le développement du noyer sont au centre de l'action du sylviculteur. Les travaux devraient être effectués à temps (voir fig 3 et 4). Lors des travaux, les ordres du garde-forestier doivent être clairs. Un exemple de dégagement sur une tige serait utile pour les travailleurs.

Tailles de formation, élagage

Les deux opérations doivent être pratiquées à temps. Elles nécessitent des connaissances et des soins particuliers. Elles pourraient être confiées à des personnes formées spécialement à cet effet. Sur le terrain, si les fauchages et les dégagements sont effectués de manière régulière, les tailles de formation et les élagages ont de la peine à être exécutés dans les temps.

A différence des essences forestières qui pour la plupart perdent leurs branches naturellement, la taille de formation et l'élagage auront une implication directe et définitive sur le produit final. Négliger ce point, c'est condamner le projet... Je suggère que les forestiers de terrain soient rendus particulièrement attentifs à cet aspect.

Conclusion

La démarche de valorisation de bois de haute qualité est une constante visible dans les jeunes peuplements mis en place dans les triages du 8^{ème} arrondissement. Au cours des travaux de visite et d'inventaire, d'autres essences nobles comme l'orme, le chêne et le cerisier sont aussi l'objet de soins particuliers. La mise en valeur de ces bois nobles est vraiment enthousiasmante. Que ce soit au niveau de l'arrondissement ou des triages, les forestiers se sont appropriés cette vision, cela constitue à mon sens, la base de la réussite de la démarche. Cependant, la vision s'inscrit dans le long-terme et il faudra beaucoup de détermination pour faire passer le message aux propriétaires, notamment lorsqu'il s'agit d'investir dans des travaux d'entretien plus coûteux que la moyenne.

Documentation

1. Les résultats de l'inventaire (données brutes) ont été inclus à une couche SIG et sont disponibles. Elles seront transmises à l'arrondissement et au niveau des gardes pour les inclure à GEONIS.
2. Des documents photos des peuplements visités sont aussi à disposition de l'Arrondissement.

Remerciements

- A Pierre Cherbuin, Inspecteur forestier de l'arrondissement 8, pour m'avoir transmis son enthousiasme et sa vision par ce travail,
- Aux gardes-forestiers du 8^{ème}, MM. Binggeli, Félix, Flückiger, Mercier et Perey pour leurs informations, leur travail et leur sérieux dans l'exécution des travaux,
- A Andreas Zingg Ingénieur forestier au WSL et Hans-Jörg Lüthi garde-forestier retraité qui ont pris le temps de me faire visiter « leurs » noyers.

Fait à Corcelles, le 4 septembre 2008.

Christian Favre